

Observations présentées à l'Académie
Royale de chirurgie de Paris, sur plusieurs
hydrocelles compliquées, guéries par la cure
radicale, en employant l'incision et le Seton
de Linde: Sur une hématocele, sur un nombre
de testicules entièrement dépouillés de leurs
enveloppes communes & propres, et sur une fistule
du canal de l'urètre détruite et rétablie.

Par M. Verguin Chirurgien
Major de la marine au port de Toulon,
ancien professeur d'anatomie, Lieutenant
de Monsieur le premier Chirurgien du Roi,
& Inspecteur du Collège Royal de chirurgie
de la même ville.

En 1781. Les ministres du Roi toujours occupés de secourir les
vies bienfaisantes de la majesté pour la conservation de ses
Sujets, montrèrent le plus grand désir, de voir établir, dans les
hôpitaux militaires de terre et de la marine, des moyens pour
la cure radicale des hydrocelles. C'est à cette époque que M.
Imbert de Stunai, premier chirurgien de S. A. Mgr. le duc
de Chartres, fut chargé de faire connoître la manière d'opérer
pour l'excision. Elle fut pratiquée avec succès sur trois militaires
dont la guérison fut constatée par un procès verbal.

Mais comme avant & après cette époque M. Verguin
a obtenu les plus grands succès de la cure radicale des hydrocelles
même compliquées, il a cru devoir mettre sous les yeux de
l'Académie Royale de Chirurgie, les motifs qui l'ont déterminé
à employer l'incision et le Seton en même temps, sans excision.
Par l'incision il détermine l'injection dans tout l'intérieur du
sac avec plus de facilité et il attaque les lésions du testicule.
Par le Seton il entretient la phlogose plus longtemps, et la
suppuration qui détermine les résolutions. Les certificats et les
procès verbaux ci-joints constatent la guérison des personnes
opérées.



ARC 28
d. 3. n° 8

Première Observation

Sur un hydro-sarcocèle du côté droit dégénéré
en hématocele.

homme

Le 22. mars 1782. M. Verquin fut mandé pour visiter le ^{nomme} Marc-
antonio. devintet, armurier attaché à l'arsenal du Roi. Cet homme
pour lors âgé 53. ans portoit depuis 18 ans un hydro-sarcocèle qui
à cette époque avoit un pied de longueur sur 12 à 14 pouces de
circonférence. Toute la tumeur étoit douloureuse & inégale, le cordon
spermaticque étoit d'un volume considérable, le bas-ventre commençoit
à se distendre; la fièvre, les nausées, & des taches d'un rouge foncé
éparses sur le front annonçoient les approches de la gangrène. Les
symptômes s'accrurent joints à l'exposé du malade (qui rapportoit
avoir éprouvé en travaillant comme un débilement dans l'intérieur
de la tumeur, qui fut suivi d'une vive douleur qui n'avoit fait
qu'augmenter depuis six jours.) lui indiquèrent une complication
hématocele qui le détermina tout d'un coup à l'opération, comme
l'unique moyen de sauver la vie au malade.

Pour y procéder, le malade fut placé sur le bord du lit,
les jambes en dehors appuyées sur des tabourets, la tumeur soutenue
presqu'horizontalement par un aide, l'opérateur fit une incision
en forme de croissant, sur la partie supérieure et latérale externe
de la tumeur commençant de la partie moyenne antérieure, en
continuant jusqu'à la moyenne postérieure, ce qui donna un
lambeau de quatre travers de doigt. Il détacha ensuite la portion
correspondante à la cloison médiastine sans la lésion, et la masse
contenant le testicule séparé du cordon, les caillots de sang, le pus,
la brossité et les enveloppes remplirent une terne plaie dessous.
Le cordon spermaticque qui étoit d'un volume considérable et
étranglé à l'anneau, exigea la dilatation du pilier supérieur;
mais les vaisseaux spermaticques ne fournirent que quelques
gouttes de sang de consistance veineuse qui fut arrêté par
l'application du aïd de souris de rayonne. Les deux lambeaux
furent rapprochés et soutenus avec de la charpie brute et des
compresses molles, le tout maintenu par un double T et par
l'application de la main d'un aide pendant la journée. On
fit des embrocations sur le bas-ventre avec l'huile Rosat, on
y appliqua des planches trempées dans la decoction emolliente
pendant les premières 24 heures. Le malade fut saigné trois
heures après, la fièvre et les douleurs diminuèrent sur le soir.
Le premier appareil fut relevé après 36 heures, l'ulcère fut
panse avec le digestif simple. La suppuration fut parfaitement

etablie, il diminua de jour en jour, les fonguosités et les enveloppes calleuses s'exfolierent. Le malade fut guéri dans l'espace de 25 jours en variant les topiques ci-devant détaillés.

5^{me} observation.

traité par l'incision
et le séton.

Le nommé monton timonier fut opéré le 25 juillet 1782 d'une ^{et sans inflammation} hydrocele précédante de cause externe dont le traitement est mentionné dans le procès verbal ci-joint N^o 2.

6^{me} observation.

incision et
point de séton

Le 11^{me} Mars 1784 M. Le Marquis d'archimbaud fut opéré d'une hydrocele compliquée d'un gonflement très considérable au testicule droit et au cordon spermatique dont le détail du traitement est contenu dans le procès verbal ci-joint N^o 3.

7^{me} observation.

†
age de 70 ans.

incision et
point de séton

M. Alexandre Laroche Choron Seigneur de la robine, a été opéré le 11. jbre 1784 d'une hydrocele, qu'il portoit depuis 9 ans, de 9 pouces de longueur sur autant de circonférence tout l'intérieur du sac s'est exfolié pendant le traitement en gros & forts lambeaux. La guérison a été parfaite vers le mois de Mars 1785 ainsi qu'il résulte par le certificat N^o 4.

8^{me} obs.

†
age de 50 ans

idem

Le nommé george Roynet gardien au contrôle de la marine a été opéré à l'hôpital le 3 avril 1786 d'une ancienne hydrocele à peu près du volume et de la nature de la précédente, les exfoliations ont été aussi considérables. Il a été guéri le 1^{er} Mai quoiqu'il ait éprouvé dans son traitement une fièvre putride et est sorti de l'hôpital parfaitement rétabli le 20. Mai ainsi qu'il résulte par son certificat N^o 5.

fin des observations sur
l'hydrocele

9^{me} obs.

Hématocèle traitée et guérie à l'hôpital de la marine de Toulon par M. Verquin

Le nommé Jean Barreau de Nantes, matelot gabier embarqué sur la gabare du Roi la rionne, commandée par M. Le comte de Barrentin entra à l'hôpital le 25. jbre 1785 atteint d'une hématocèle produite par cause externe mais compliquée d'un vice forbutique. ~~(ceux-ci ont été traités par le séton et l'incision)~~

La tumeur s'étendait des deux côtés jus qu'aux anneaux des obliques externes, le scrotum étoit d'un volume considérable sans rides, ~~adondi~~, très distendu, de couleur plombée, présentant des inégalités, sans laisser appercevoir aucune ondulation du fluide qui y étoit contenu; la douleur étoit tensive et parfois laminante, s'étendant indifféremment sur toute l'étendue de la tumeur. cet homme avoit un fond de tristesse et sur presque toute l'habitude du corps des taches scorbutiques, sans qu'il parut un relâchement sensible aux genives. L'ayant interrogé sur l'époque de la naissance de la maladie, il nous dit qu'elle datoit d'environ deux mois, ce qui nous parut très extraordinaire en raison du progrès qu'elle avoit fait, et nous ajouta qu'étant sur la grande vergue pour s'aider à enlever la voile, il avoit éprouvé en faisant un effort violent, une très vive douleur, comme si on lui eût déchiré l'intérieur des bourses ce qui joint à l'inégalité de la tumeur, à l'affection scorbutique, nous fit soupçonner la rupture de quelque vaisseau; il fut préparé par les remèdes généraux, mis à l'usage du régime végétal, des épizèmes antiscorbutiques et opéré le 10. décembre même année.

Opération

Pour reconnaître la nature du liquide épanché, nous plongeâmes une lancette sur la partie antérieure latérale externe de la tumeur. Cette ouverture donna sortie à un sang noirâtre en partie dissous, elle fut prolongée haut et bas à la faveur d'une sonde creusée. cette incision ^{qui} fut de cinq travers de doigt donna issue à une quantité considérable de sang et à des caillots assez durs. La gaine vaginale formoit une espèce de sac bosselé fort dur qui paroissoit être un sac herniaire. ce qui nous détermina à attendre le degorgement des parties environnantes; au second pansement nous reconnûmes le testicule très gonflé et la gaine vaginale remplie de sang et de caillots, elle fut ouverte dans toute sa longueur et comme cette première opération ne donna issue qu'à un liquide d'un côté droit de



la tumeur, il fut opéré le même jour d'un côté opposé.
il fut pansé pendant huit jours avec de la charpie biche
et de la colophane dans le fond des lés, attendu un
suintement sanguinolent assez abondant, sortant comme
des mailles des vaisseaux. Le malade fut ensuite pansé
avec la devotion. De Kina, ce qui ne prévint pas la
mortification dans différents points de l'ulcère et le sphacèle
sur une grande partie du scrotum. L'esprit de thérébentine
et la poudre de quinquina furent employées sur les
parties traitées, le malade fut mis à l'usage de
l'extrait de quinquina dont il prenoit quatre grains de
4 en 4 heures, il prenoit aussi quatre oranges douces
sucrées dans les 24 heures et la limonade pour boisson
ordinaire. Les escaves gangreneux s'exfolioient d'un côté
pour paroître de l'autre, ce qui a continué environ 4
mois. Vers la fin de mars 1766. le malade fut purgé et
mis à l'usage d'une prise de lait le matin et le soir
de trois onces de suc épuré de chichorée sauvage, il
passa insensiblement à la diète blanche sans discontinuer
l'usage des oranges, de la limonade et l'extrait de Kina
qui s'assimiloient parfaitement avec le lait au point
que le malade paroissoit être incommodé pendant
quelques jours qu'on lui avoit supprimé la limonade.
Vers le 15. avril une hémorragie des plus considérables
le mit à deux doigts du tombeau, elle fut arrêtée au
moyen d'un nid de fourmi de cayenne soutenu par une
compression modérée. ce topique astringent qui avoit
été employé en assez grande quantité, changea manifestement
l'état de l'ulcère, la suppuration qui étoit encore
ichoreuse et très fétide, commença à devenir plus louable.
Le topique fut continué pendant quelques jours en forme
de plumaceaux et toujours avec le même suc. La régénération
commença à se faire, mais quelques jours après il reparut
des points gangreneux, nous substituâmes au nid de fourmi

les tranches de citron dont nous connoissions déjà l'efficacité
et ce nouveau topique procura dans l'espace de 15 jours
l'entière et parfaite guérison, sans que le testicule ait
éprouvé aucune altération. Le malade a continué son
lait pendant 15 jours et après avoir été purgé avec
la rhubarbe & la manne il passa peu à peu à
l'usage des substances animales que nous lui avions interdites
pendant le traitement; il se sortit parfaitement rétabli
le 15 juillet 1786.

Le vin de fourmi de cayenne qui contient un sel
aigre et les tranches de citron dont nous avons fait usage
à la même époque sur plusieurs ulcères gangreneux
phagédéniques et cancéreux nous ont fait connoître
l'efficacité des aides végétaux dans toutes les affections
putrides, ainsi qu'il a été rapporté dans une des feuilles
de Santé 1786.

ulcère du scrotum avec
effusion d'urine.

Le nommé Olivier vigneron fut conduit à l'hôpital
de la marine le 24 janvier 1786. il avoit l'anothie
du testicule droit détaché des enveloppes, engagé
dans un ulcère considérable avec des bords frangés
et calleux au scrotum, occupant trois quarts de
sa partie latérale externe ou testiculaire, très distendue et étoit
étranglé. L'ulcère fut dilaté haut et bas, les bords
calleux emportés et rapprochés, couverts avec la
charpie sèche pour maintenir le testicule réduit.
Le scrotum qui étoit fort irrité fut couvert d'un
cataplasme fait avec l'infusion de fleurs deureau,
de camomille & la mie de pain. 24 heures après
l'intérieur du sac fut injecté avec le vin miellé
l'extérieur de l'ulcère pansé avec un plumaceau
couvert d'un mélange de parties égales de jaune
d'œuf & de miel le même procédé se fit pendant
six jours, le gonflement qui avoit diminué
par degrés se renouvela avec fureur le 6^e il
se manifesta un dépôt à l'épididyme l'ouverture



qu'il en fut faite le même jour. Deux jours après
deux onces de pus bonable & tous les accidents
calmés, il fut substitué à la première injection
celle de f'ina, les fongosités qui couvraient
la partie latérale externe & testiculaire furent
touchées dans tous les points avec l'extrait
de Saturne et ensuite couvertes avec la poudre
de f'ina. Les remèdes ont été continués jusqu'à
parfaite guérison.

Le malade fut purgé deux jours après
l'ouverture du dépôt et mis à l'usage du
sirop goudane qu'il a continué pendant 10
jours. ^{Doit dire} ~~pendant~~ sa guérison à une millerie le
matin et toute la nuit & deux fois
une le matin et l'autre le soir.

Le testicule obstrué depuis long temps des
suite de plusieurs gonorrhées, ayant été
détaché et les fongosités détachées avec la
suppuration, il s'est adhérent à la scrotum
l'écrou s'est cicatrisé et le malade se
forti de l'hôpital le 2 avril, même année,
parfaitement guéri & réparé sans avoir
pris des antivenéreux mercuriels.

Gangrene du scrotum
suite de déviation
du testicule.

* Dans l'espace d'un
mois

à la même époque un invalide de la
marine âgé de 35 ans fut apporté à
l'hôpital ayant tout le scrotum jusqu'à la racine
de la verge & en guérison sphacelée, suite d'une fièvre
putride, de la misère et du défaut de secours. Ce malheureux
qui étoit dans une faiblesse extrême fut animé par une
proton cordiale et de bouillon. Le scrotum fut arrosé
avec l'esprit de theriaque & enveloppé d'un cataplasme
fait avec le vin, la mie de pain et les poudres aromatiques.
Trois jours après le sphacèle fut borné, l'exfoliation totale
des enveloppes distantes séparées, les organes contractés
vers les anneaux furent couverts avec le mélange de
jaune d'œuf & le miel, les parties environnantes avec
de la charpie trempée dans la décoction de f'ina. La
régénération retardée par ces faits les testicules & de la
régénération cellulaire voisine et la guérison fut parfaite.

Pendant la guerre de 1757 et au retour de la prise de Minorque, il fut débarqué à l'hôpital de la marine de Toulon un grand nombre de gens de mer atteints de fièvres putrides et malignes. La plus part de ceux quine succombèrent pas sous la maladie, eurent les enveloppes communes et propres des testicules sphacelées. Ces organes exactement dépouillés, étoient seulement retenus par leordon spermatique. et la fièvre redoit à cette espèce de crise. pour remédier à ce vice local, M. Verguin ne mit en usage que les jaunes d'œufs mêlés avec partie égale de miel, le vin miellé, la decoction de fenna, le liniment fait avec l'eau de rhaua seconde et l'huile d'amandes douces et la charpie sèche. Les topiques variés selon les indications depuis l'entière exfoliation de l'escarre conduisoient les malades à leur parfaite guérison.

Dès que le tissu cellulaire des testicules s'unissoient à celui de la circonférence de l'ulcère, les teguments se rapprochoient et fournissoient de jour en jour, la nouvelle enveloppe commune des testicules. C'est d'après cette facile réunion que M. Verguin a établi, qu'il suffisoit d'évacuer le liquide des hydrocèles même compliquées, d'entretenir un état de phlogose au moyen du seton, pour exciter par là la suppuration, l'exfoliation des parties calleuses et même des sarcoèles ainsi qu'il résulte par les observations ci-devant.

11^{me} Observation ^{sur un portier} du canal de l'urèthre détruit & rétabli.

En 1757. Le nommé Temple saffat de levée de Marseille, étant à travailler sur la brune du grand mât du vaisseau du Roi le sage, tomba sur le pont et dans la chute il donna à califourchon sur un petit mat d'hune qui étoit attaché au grand mât & à celui de misene. Dans le premier choc toute l'étendue du périnée, du canal de l'urèthre qui se trouve dans son trajet, la plus grande partie du scrotum, et l'intérieur des cuisses furent déchirés et élimés d'une manière extraordinaire. Cet état joint à la commotion générale mit ce malheureux à deux doigts du tombeau.



Les premiers secours de l'art remedièrent à l'effet de la commotion, mais la lésion du périnée fit des progrès rapides du côté de la gangrene & du sphacèle. Les urines qui étoient retenues déterminèrent M. Boucault mon prédécesseur à faire la boutonnière, mais elle eut lieu d'une manière ^{très} imparfaite. Les urines ne s'écouloient qu'en caillant les lambeaux avec une sonde à poitrine, & des tentatives ne provoquoient que peu d'urine et beaucoup de sang.

Le lendemain après cette première opération le blessé fut porté de chez lui à l'hôpital de la marine où M. Verquin étoit en chef. Le blessé qui étoit sur le point d'étouffer par la grande distension de la vessie, et dans un état de faiblesse à ne plus permettre de faire usage de la sonde le détermina à faire la ponction au dessus du pubis ^{droit} entre la ligne blanche et le tendon inférieur du muscle droit. Cette évacuation rétablit peu à peu la liberté de la respiration et les forces totalement abattues se releverent. La canule du trois quarts fut fixée avec des rubans autour du corps, et bouchée pour évacuer les urines au besoin. La plaie du périnée qui n'étoit plus irritée par les tentatives de la sonde & par le séjour des urines, se mit peu à peu en suppuration, les exfoliations des parties altérées se firent insensiblement, mais il falloit chercher le moyen de rétablir le canal de l'urètre détruit.

Après avoir mûrement réfléchi, M. Verquin injecta la vessie de trois à quatre cadavres, il mutila le périnée et le canal de l'urètre, il fit la ponction au dessus du pubis, laissa écouler le liquide à peu près comme étoit l'état de la vessie du blessé, il tira la canule et par l'ouverture qu'elle laissa il introduisit une algalie pour en faire sortir le bec par l'ouverture antérieure de la vessie: il introduisit une seconde algalie dans la verge couchée sur le ventre, il la dirigea à travers la plaie jus qu'au bec de l'algalie interne et en retirant celle-ci il introduisit l'autre dans la vessie. après avoir répété le même procédé sur les cadavres, il fut

L'exécuter tout de suite sur le blessé avec la plus grande facilité: il laisse l'algalia dans la vessie tout le temps de la cure pour faire uriner le malade au besoin et ce corps étranger procura un canal artificiel. L'ouverture du troiscquare fut consolidée en peu de jours, l'ulcère du perinée fut pansé alternativement avec le jaune d'œuf & le miel, avec le vin miellé, la décoction de fîna: la sonde étoit renouée dans tous les pansements en la portant un peu en dedans et en dehors, lorsque la cicatrice extérieure fut faite, elle fut retirée pour y substituer une grosse bougie faite avec laire et l'huile d'amandes douces. Cet homme sortit de l'hôpital trois mois après la chute jouissant de la meilleure santé.

Nota:

M. Duveilliers,
membre de l'académie,
étant pour lors
attaché à l'hôpital
de la marine a
suivi cette cure.

C'est d'après les expériences rapportées ci-dessus à l'égard du sphacelle survenu au Scrotum à la suite des fièvres putrides & malignes, et la cure du Mommé devinnet, que M. Berquin s'est décidé d'entreprendre la cure radicale des hydrocèles tant simples que compliquées, sans excision: persuadé que la légère irritation procurée dans l'intérieur du sac par la présence du seton & par l'impression de l'air, suffisoient pour exciter la phlogose dans l'intérieur de la tunique vaginale et à l'extérieur de l'albuginée, comme pour entretenir la suppuration suffisante pour détruire les callosités. Dans tous les cas il ne fait usage que des topiques ci-dessus en touchant les saricelles avec l'extrait de Saturne et les couvrant de la poudre de fîna: parce procédé il n'a point été dans le cas de recourir à la castration; un exemple frappant à la suite de cette opération la lui a toujours faite redouter.



Un procureur de Coulon atteint d'un carcinome
 antérieur depuis quelques années en fut opéré en 1759 par
 mon prédécesseur. L'extirpation faite avec toute la
 dextérité dont il étoit capable fut suivie dans l'espace
 de douze heures d'un nouveau carcinome qui
 s'éleva du cordon spermatique en forme pyramidale,
 ressemblant à une très grosse pomme de pin
 et par sa figure et par ses inégalités. Les douleurs
 aiguës que le malade éprouvoit le déterminèrent
 à dilater le pollier supérieur, ce qui ne fit
 qu'augmenter l'effort de la nouvelle tumeur qui
 dans 24 heures, époque de la mort, eut 7 pouces $\frac{1}{2}$
 de longueur, sur 10 pouces de circonférence à la
 base. Par l'ouverture du cadavre on trouva
 le cordon d'un volume à peu près égal à la base
 de la tumeur.

Cet exemple m'a porté à ne jamais
 amputer de tumeur carcinomateuse. Je les laisse
 détruire par la suppuration. Les topiques qui m'ont
 été les plus favorables dans tous les cas sont, je le
 répète, l'extract de Saturne pur, la poudre et la
 decoction de k'ina, les jus de morelle & de joubarbe
 triturés dans un mortier de plomb et le sirop fondant
 pris intérieurement.

Je me borne, Messieurs, à rapporter les
 simples observations pratiques et les procédés curatifs
 sans entrer dans le détail des différentes méthodes.
 Les observations du célèbre M. Sabbatier consignées
 (15. volume in 12. pag. 124) dans les mémoires de
 l'Académie Royale de chirurgie, sont faites pour
 éclairer complètement sur cette matière.